

Case postale 1214, 1000 Lausanne (Suisse)  
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

**Pour la France**, au CCP 9245.65 Paris,  
Madame Louise Legastelois, 13, rue des Montibœufs, Paris 20<sup>me</sup>

**Pour la Belgique**, au CCP 7706.10 Bruxelles,  
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

Convocation à la XXI<sup>e</sup> Assemblée générale, 10 février 1973

Chers Amis,

Ce BULLETIN constitue le soixantième chapitre d'un livre de cinq-cent-vingt pages.

Merci d'imaginer la somme de lectures et de recherches qu'il représente et de vous rappeler que, sans les cinq ou six fidèles qui me fournissent non seulement une page trimestrielle, mais encore toute la documentation que je ne découvre pas moi-même, je serais seul à accomplir cette immense besogne, qui aura bientôt raison de mes forces.

Si le BULLETIN, fondé en 1958 pour donner une lettre collective et un lieu de rencontre à des adhérents disséminés dans les cinq continents, garde son premier dessein, j'ai la joie - et parfois le vertige - de constater un peu plus à chaque numéro, qu'il est devenu un document essentiel, un instrument de travail et d'information pour les professeurs de littérature et les étudiants dans des universités toujours plus nombreuses du monde entier... dont très peu de françaises.

Pour que notre libelle soit digne de cette mission imprévue - mais toujours plus effective - il faudrait donc que tout ce qui s'écrit et se prononce sur Robert Brasillach et son oeuvre, dans la presse et les livres, à la radio et à la télévision, y trouvât place ou référence.

Prenez tous cette indication comme un appel et songez, chers Amis, qu'il m'est préférable de recevoir un document plusieurs fois que de l'ignorer et d'en priver ainsi non seulement nos amis, mais les auteurs de thèses et travaux qui choisissent Robert Brasillach pour centre de leur mémoire.

Pierre FAVRE

MESSE pour le repos de l'âme de Robert Brasillach le 6 février, à 7 h. du matin, en N.D. du Valentin, à Lausanne.

17 heures

Salle du Lyceum  
15, rue de Bourg

1) Rapports du président et du trésorier; opérations statutaires

2) Causerie de Maurice Bardèche  
Grand Prix de la Critique  
1972

Après la séance, repas facultatif au restaurant

La Chaumière

dont une salle nous sera réservée. S'inscrire par une carte au président.

Notre préoccupation à tous a été de garder le souvenir de Robert Brasillach, de le garder dans nos coeurs, de le maintenir chez nos amis, mais aussi d'empêcher qu'il ne s'éteignît tout à fait chez les autres.

.. Le nom de Robert Brasillach, lorsqu'on le prononce auprès d'autres qui sont symboliques comme lui, sa jeunesse, son courage, son destin, ils sont maintenant une sorte de patrimoine de nombreux hommes en France et même hors de France. Et l'image de Robert Brasillach a pris place, malgré lui peut-être, parmi ces enseignes qu'on dresse au-dessus des légions.

(Maurice Bardèche, préface des HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH/ Lausanne 1965).

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE DE  
ROBERT BRASILLACH

Chronique du Président

\* Du catalogue No 69 d'Edition et Diffusion M.P., 6, rue Clodion - F. 75015 Paris

115 BRASILLACH, Robert - Poètes oubliés. Lyon, 1961, in-12, br. Tirage limité et numéroté sur beau papier. (Fortunat, Saint-Avit, le théâtre littéraire, Sénèque le tragique, etc...) FF 30.-

383 VANDROMME, Pol - Robert Brasillach. L'homme et l'oeuvre. Paris, 1958, in-12 br. Une bibliographie. FF 15.-

810 BRASILLACH, Robert - Les quatre jeudis. Images d'avant-guerre. Paris, éditions Balzac, 1944, in-8, br. Edition originale. (Pas de grands papiers). FF 100.-

903 BRASILLACH, Robert - Notre avant-guerre. Paris, 1941, in-12, br. FF 15.-

1027 STHÈME DE JUBECOURT, G. - Robert Brasillach, critique littéraire. Lausanne 1972, in-8, br. Tirage limité et numéroté sur beau papier. Bibliographie et index des noms cités. FF 50.-

\* De la circulaire d'information No 202 de la Librairie "La Proue", 6, rue des Eperonniers, 1000 Bruxelles

BRASILLACH, R. - Le marchand d'oiseaux. Plon/Palatine '36,nc. Or, 31 p.fil (tt avec 22 Hollande)FB 1000.-

\* Du catalogue No 2 (octobre 1972) de Jean-Louis LEFEBVRE, libraire, à Méribel-les-Allues (France)

BRASILLACH, Robert. Bérénice. 1 des 10 ex. h.c. de tête sur Madagascar FF 280.-

idem, 1 des 1475 ex. sur Arches FF 90.-

Domrémy, 1 des 200 ex. sur Arches FF 120.-

idem, 1 des 25 ex. de tête sur Madagascar FF 300.-

idem, 1 des 1000 ex. sur Alfa FF 40.-

Lettres écrites en prison, 1 des 100 ex. de tête sur Arches FF 250.-

Poèmes, éd. Balzac 1944, EO FF 100.-

Poètes oubliés, Vitte 1961, demi-châtain marron à coins, 1 des 170 ex. sur Alfa FF 120.-

idem, 1 des 170 ex. sur Alfa FF 100.-

Six heures à perdre, Plon 1953, 1 des 96 sur pur fil Lafuma FF 180.-

idem, 1 des 420 ex. sur Alfa FF 45.-

\* Le merveilleux chansonnier Pierre Dudan, pour quelques mois en Europe, a commencé tous ses récitals suisses par une citation de Robert Brasillach et j'ai reçu de lui, au retour d'une journée inoubliable, un poème qui sera le plus beau texte du dix-huitième CAHIER : Je relis Brasillach.

\* Invitée au microphone de Radio-Lausanne, dans un studio réservé aux "Amis du Théâtre en Suisse romande", que j'ai l'honneur de présider, en compagnie de notre ami, Me André Pache, Madeleine Robinson a bien voulu répondre à Pierre Dudan qu'elle plaçait le théâtre de Robert Brasillach au sommet des oeuvres fondées sur un texte de qualité et que ce lui serait un privilège de jouer sa Bérénice.

\* A l'instar du rédacteur littéraire du SOIR, à Bruxelles, l'éminent écrivain et critique Charles Beuchat vient de dire aux lecteurs du DEMOCRATE tout le bien qu'il pense du No 17 de nos CAHIERS; ceux de nos adhérents qui tiennent rubrique dans un grand journal ont là l'exemple de ce qu'ils devraient faire pour que rayonne l'oeuvre et le souvenir de Robert Brasillach.

\* Merci à tous ceux que la distance n'empêtera pas de venir, le 10 février à Lausanne, entendre Maurice Bardèche dire son souvenir de Robert Brasillach et parler de son oeuvre comme il est seul à savoir le faire. Ce sera une nouvelle heure merveilleuse au grand livre de nos rencontres.

Pierre FAVRE

\* Du dernier catalogue de la Librairie J. Vrin, 71, rue Saint-Jacques, Paris Ve

396 BRASILLACH (R.) - P., vol. div. in-12, br. (884)

1. Anthologie de la Poésie grecque choix, trad. et notices, 1950 FF 25.-

2. Notre avant-guerre, 1941 FF 18.-

3. Pierre Corneille, 1938 FF 15.-

397 BRASILLACH (R.) - Poèmes de Fresnes Genève, 1947, gr. in-8 br. de 65 pp. (1461) FF 20.-

957 MASSIS (H.) et R. BRASILLACH - Le siège de l'Alcazar. Préf. du général Moscardo. P., 1938, pet. in-8 br. de 85 pp. Avec 6 fotogr. (1550) FF 30.-

\* De la liste No 46/72 de la Librairie FREREJEAN & Cie, 15, rue d'Aboukir, Paris 2e

796 R. BRASILLACH : Les Sept couleurs Plon. "Racines". FF 15.-

ROBERT BRASILLACH CRITIQUE LITTÉRAIRE

devant la critique

Si les articles consacrés au beau livre de Gérard Sthème de Jubécourt sont encore peu nombreux, du moins les signatures et les commentaires sont-ils de qualité.

Notre dix-septième CAHIER reprend ceux de Pol Vandromme, Henri Perrochon, Pierre Béarn, Quentin Blaisy, Robert Poulet.

Le prochain fascicule publiera les chroniques de

- Charles Beuchat (LE DEMOCRATE - 13.11.1972) : "Les Amis de Robert Brasillach leur président Pierre Favre en tête, ont un beau motif de pavoiser : à tous les livres réédités de Brasillach ou écrits sur lui s'ajoute aujourd'hui une monumentale thèse d'université consacrée à Robert Brasillach critique littéraire".

"Au fur et à mesure que les séquelles de la guerre disparaissent dans la grande nuit de l'histoire, Robert Brasillach sort du tombeau et prend place dans la cohorte des survivants littéraires voués aux manuels et aux études universitaires. Le beau livre de Gérard Sthème de Jubécourt deviendra sans doute un classique du genre".

- Jean Bourdier (MINUTE - 6.12.1972) : "Une étude complète et merveilleusement documentée des écrits critiques de Brasillach - grands volumes d'essais ou simples articles de journaux. Intelligent, lucide et rigoureux, ce livre se révélera vite indispensable à toute étude sérieuse de l'oeuvre de Brasillach. (Amis de Robert Brasillach, Lausanne)".

- René Braichet (FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL - 27.10.1972) : "Avant la lettre, c'était une lutte contre la pollution de l'esprit et de l'environnement !".

- Henry Coston (LECTURES FRANÇAISES - octobre 1972) : "Ainsi que le souligne Mme Guitard-Auviste, à sa lecture nous ressentons avec une acuité plus douloureuse encore combien manque, à notre temps partagé entre l'intellectualisme le plus desséchant et la plus affligeante démençe, un esprit de si fine et de si franche texture, une si saine et radieuse et lucide intelligence".

- Jean Devyver : "On est d'autant plus surpris, remarque Ginette Guitard-Auviste dans sa préface, en lisant l'ouvrage de Gérard Sthème de Jubécourt, qu'on y découvre combien Brasillach s'est livré soi-même en parlant des autres et quel éclairage jette, sur sa personnalité tout entière et sur ses créations pures, cette création au second degré qu'est la critique littéraire, du moins telle qu'il l'entendait". (LA REVUE NATIONALE - No 448, octobre 1972).

- Michel Peltier (REVUE FÉDÉRALE D'INFORMATIONS - novembre 1972) : "Oeuvre d'un universitaire éclairé et sensible - ce qui est rare - objectif - ce qui est rarissime - et dont l'esprit analytique autant que de synthèse, forme et fond, nous prouve que nous ne connaissions que très imparfaitement R. Brasillach".

- P. Pirard (LA LIBRE BELGIQUE - 10.1.1973) : "Furetez partout : des trouvailles vous attendent à chaque page de ce livre".

- Jacques Vier (DÉCOUVERTES No 96/97 - août-sept. 1972) : "Il n'est pas une page de ce livre, désormais indispensable à tous les étudiants, plus nombreux qu'on ne croit, malgré la droque et le knout, résolus à sortir des ornières de mort où trop de leurs maîtres les invitent à patauger, qui ne nous montre en filigrane de tant de portraits d'écrivains et d'artistes, le profil radieux, enfin vainqueur des ombres, de Robert Brasillach, prince de la jeunesse".

\* De René Pellegrin, les Editions Matignon (52, Rue des Petites Ecuries, Paris Xe) annoncent pour mars 1973 La Phalange africaine - La LVF en Tunisie 1942-1943, dont un passage évoque la mort de Robert Brasillach. Tirage limité à 1500 exemplaires; souscrire à cette adresse.

Jean Anouilh rend un nouvel hommage  
à Robert Brasillach

Lu dans le No 1224 (21.10.1972) de PARIS-MATCH quatre pages d'interview signées Nicolas de Rabaudy.

Sur Robert Brasillach : "La mort de Brasillach m'a bouleversé. J'ai collecté des signatures d'intellectuels pour sauver sa tête. J'ai vu sept personnes dont je ne dirai pas les noms. C'était vilain l'après-guerre, la Libération. C'est un moment où la France a été ignoble. Il y a eu une grande lâcheté, car tous ces gens avaient trempé dans toutes les fêtes d'Abetz; moi qui ne sors jamais, je les ai vus. Tout le monde était chez Maxim's et dans ces endroits où l'on allait à l'époque. Tous les gens que j'ai vus avaient derrière eux une vague trouille. Les décider à donner une signature pour sauver la vie d'un garçon comme Brasillach, ça a été sinistre".

"C'est ma réaction à ce que j'ai vu en 1945 qui m'a braqué contre de Gaulle. Et c'est pour cela que je me suis réfugié en Suisse en 1947 : c'était le calme, la paix. Et non la haine".

En 1973, le Théâtre du Jorat (dans son comité : Jacques Béranger, André Pache et Pierre Favre) jouera L'Alouette sous la direction de l'auteur, avec Suzanne Flon.

Poursuivant dans L'EUROPE REELLE sa Bibliographie interdite,

René Pellegrin écrit : "Nous avons lu avec émotion *Mes amours que j'ai tant aimés*, d'Alice Cocéa. La grande actrice qui garda irrévocablement sa fidélité à Robert Brasillach, la prouva en défiant ceux qui voulurent assassiner une seconde fois le poète martyr (l'affaire de *La Reine de Césarée* est encore fraîche dans toutes les mémoires). Son livre est un brillant exposé sur la vie artistique et littéraire des années 1940-1944 et une relation précieuse sur les temps de proscription qui suivirent..."

"Le livre d'Alice Cocéa est à ranger amoureusement auprès des *Mémoires de Gaby Morlay*, de l'autobiographie de Corinne Luchaire, incarcérée pour avoir été la fille de Jean Luchaire, président de la Corporation de la Presse, et morte des suites de son emprisonnement, de *La Défense*, autobiographie passionnante d'Arletty..."

Reprise de La Reine de Césarée  
à Paris

Suzanne Bardèche nous annonce la "générale", au Théâtre moderne, le 5 mars 1973.

Jacqueline Gauthier sera Bérénice;  
Titus : Pierre Vaneck.

Sur la création à Avenches et Paris, lire notre huitième CAHIER, entièrement consacré à l'événement.

A propos du Cid

Dans sa chronique du théâtre de COMBAT (4.12.72) Matthieu Galey écrit, sur Sierra Story :

"Denis Llorca n'est pas un intellectuel. Même s'il a lu le "Corneille dramaturge" de B. Dort, dont il cite la couverture et "Plaisir à Corneille", réduit à trois phrases, il est peu probable qu'il ait potassé en détails Stegman ("L'héroïsme cornélien") et Dubrovsky ("Corneille et la dialectique du héros") et peut-être ignore-t-il le livre de Brasillach (Corneille) qui est pourtant celui où il trouverait les idées les plus proches des siennes".

\* L'éditeur Alain Moreau annonce les Ecrits politiques de Robert Brasillach, reprise en un volume du texte intégral des articles parus sous l'occupation, tels qu'ils ont été publiés dans les Oeuvres complètes, au Club de l'Honnête Homme.

\* Dans son No 187, dont un portrait de Robert Brasillach constitue la couverture, LE JOURNAL DE LA FRANCE (de l'occupation à la libération) publie (pp. 2549-2553) :

BRASILLACH : la mort, par Jacques Isorni, illustré de 13 photos et documents importants. Nous reprendrons ce texte dans le No 18 de nos CAHIERS. (Librairie Jules Tallandier, 17, rue Remy-Dumonol, 75680 Paris-Cédex 14).

\* Ecoutez samedi 3 février, de 14 h. 30 à 17 h. 25, sur France-Culture : "De Sidonie-Gabrielle Colette à Madame COLETTE", une émission de  Ginette Guitard-Auviste pour le centenaire de Colette.

\* La TRIBUNE DE LAUSANNE du 19.11.1972 rend un bel hommage à Robert-J. Cour-tine, écrivain, chansonnier, journaliste et gastronome qui publie chez Bordaes "Les Grands maîtres de la cuisine française".

LA PAGE DU TRESORIER

Nous vous prions de bien vouloir régler la cotisation pour l'année 1973. Elle s'élève à fr.s. 25.- / fr.f. 30.- / fr.b. 300.-. Nos adhérents en retard voudront bien nous faire parvenir le montant de la cotisation 1972, afin de recevoir, dans trois mois environ, le CAHIER No 18.

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3	Ff. 130.- / Fb. 1'300.- / Fs. 100.-	1'exemplaire (un exemplaire de chaque numéro est disponible)
Cahier ARB No 4	Ff. 33.- / Fb. 330.- / Fs. 30.-	
Cahiers ARB 5 à 17	Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.-	1'exemplaire
Cahiers ARB 14, 15, 17	<u>édition numérotée</u> sur grand papier	
	Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 25.-	1'exemplaire

Si vous désirez recevoir, en plus de l'exemplaire ordinaire, un exemplaire numéroté sur grand papier du CAHIER No 18, qui sortira au printemps, vous voudrez bien doubler la cotisation, comme d'habitude.

Morceaux choisis	choix de textes de R. Brasillach <u>édition ordinaire</u> : Ff. 10.- / Fb. 100.- / Fs. 8.- <u>très belle édition numérotée sur vergé à la forme filigrané</u> (les Nos 14, 38, 39 et 40 d'un tirage hors-commerce limité à 50 exemplaires (1949) introuvables): Ff. 45.- / Fb. 450.- / Fs. 40.-
Brasillach	de Bernard George, Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-
Domrémy	de R. Brasillach, édition de luxe numérotée : Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 50.- (nous disposons d'un seul exemplaire)
Les Barreaux d'Or	poèmes de Roncevaux, édition numérotée ARB : Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-
Poèmes de Fresnes	(disque) dits par Pierre Fresnay : Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-
Lo Cicero chante	(disque) Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-
Brasillach	
Robert Brasillach	Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-
critique littéraire	

Série de CAHIERS 4 à 15 : Ff. 80.- / Fb. 800.- / Fs. 65.-, port compris, sauf pour pays d'outre-mer. Possibilité de remplacer un ou deux CAHIERS par les "Morceaux choisis" et/ou le "Brasillach" de Bernard George. Prix spécial pour les adhérents ARB, pas de rabais aux revendeurs.

Un film sera tiré du plus beau livre de Robert Brasillach

Jacqueline Manzano projette de réaliser un film de

COMME LE TEMPS PASSE.

Robert Brasillach présent dans tous les cinémas du monde, ce serait évidemment une propagande incomparable pour son oeuvre.

Mais les droits à payer à l'éditeur sont énormes. Les généreux A.R.B. qui voudraient contribuer à cette merveilleuse entreprise sont invités à écrire au président le plus rapidement possible, pour que J. Manzano soit "dans les délais". Merci.

Un nouveau livre de Marcel Laurent  
Prosper de Barante et Madame de Staël

Ce troisième et merveilleux volume de la collection "Les Cahiers d'Alceste" fait une excellente suite à Rabelais et Trissotin-Roi.

"Prosper de Barante, un des bons historiens du XIXe siècle inspira à Mme de Staël la passion la plus durable et la plus forte, peut-être, après celle qu'elle éprouva pour Benjamin Constant".

"C'est la longue aventure qu'il vécut avec "l'illustre inconstante et torrentielle fille de Necker" que nous raconte Marcel Laurent, après une présentation des principaux personnages vers 1805. Suit l'exposé des "sources du conflit", qui trouve sa conclusion dans Prosper de Barante et le libéralisme staëlien.

180 pages, trois illustrations hors-texte et de précieuses et précises indications bibliographiques.

Chez l'auteur : Marcel Laurent, à Saint-Laure, 63350 Maringues / France. C.C.P. 114-86 Clermont-Ferrand.

Jean-Pierre Laubscher a réalisé un livre admirable : Merveilleux Lavaux. 120 pages, largement illustrées de photographies en couleurs de Michèle Duperrex, avec des textes de Paul Chaudet, ancien président de la Confédération suisse, C.-F. Ramuz, Denis de Rougemont, Jean Villard-Gilles, Alfred Loude, abbé-Président de la Confrérie des Vignerons, Claude Massy, François Debluë, qui nous restituent la lumière, l'espace et l'envoûtement d'un site incomparable du Pays de Vaud. (Editions du Grand-Pont / Diffusion Payot, Lausanne, 48 fr.s.).

Samuel Campiche, administrateur de la Société Ed. Laurens, est l'auteur d'un très remarquable exposé sur Le réseau d'information dans l'entreprise et la place du journal d'entreprise dans ce réseau, qu'on peut lire dans PLEINS FEUX. (Supplément 15, mai 1972 / Ed. Laurens S.A., relations publiques, 61, route de Chêne, 1208 Genève.)

Weber-Perret, président de l'Alliance culturelle romande, dont Pierre Favre vient d'être acclamé vice-président, a écrit dans le No 28 (déc.72) de la revue "LE GUILLON", sur les fêtes vigneronnes, un très beau texte : nous avons besoin de rites. Lire aussi "Les origines de la fête" par M. Meylan. (LE GUILLON, 1095, Lutry, Suisse).

\* Sur le dernier livre d'André Brissaud  
Histoire du service secret nazi

"Le journaliste et historien André Brissaud connaît son sujet comme pas un. N'est-il pas déjà l'auteur de trois ouvrages sur le même thème : "Les SS", "Hitler et l'Ordre noir" et "Canaris" ?

Son dernier livre, paru chez Plon, nous fait pénétrer tous les mystères du service secret, animé par trois hommes très différents : Reinhard Heydrich, "l'archange du mal au coeur de fer"; Walter Schellenberg, le négociateur intelligent et tortueux; Alfred Naujocks, l'homme des coups durs, l'exécutant, la "barbouze".

Ce livre terrible, qui se lit comme un roman noir, s'ouvre sur l'étrange rencontre de l'auteur avec Schellenberg en personne, en février 1952, sur les bords du lac Majeur..."

(J.-P. Thévoz, NOUVELLE REVUE DE LAUSANNE, 11.12.1972).

\* Ginette Guitard-Auviste a réalisé un merveilleux No 2 des

CAHIERS JACQUES CHARDONNE,

soixante pages passionnantes, dont : "La genèse de l'Epithalame à travers les lettres de Jacques Chardonne à Paul Géraldy"; l'Epithalame à travers la critique durant un demi-siècle et d'amples extraits choisis d'un inédit de Jacques Chardonne (Sous le ciel de Nieflheim) par Matthieu Galey, plus une intéressante chronique de l'Association.

Nous souhaitons vivement que les ARB soient toujours plus nombreux parmi ses adhérents. Ecrire à Mme Ginette Guitard-Auviste, secrétaire générale, 35, Rue du général Delestraint, Paris 16e.

\* Lu dans

La Contre-Révolution

de Thomas Molnar (collection 10 x 18 - 1972) :

"Dans le Journal d'un homme traqué, Robert Brasillach écrivait : "Le fascisme n'est pas le marxisme, mais lui aussi combat et hait les injustices contre lesquelles le marxisme s'était dressé et contre lesquelles il propose ses dangereux remèdes.

On comprend qu'avec une telle attitude (et Brasillach exprime très bien la position contre-révolutionnaire entre les deux guerres) les contre-révolutionnaires se soient attiré l'hostilité à la fois des marxistes et des capitalistes.

Encore un instant de bonheur...

Sur Henry de Montherlant

\* Le No 20 (sept.-oct. 1972) de la revue NOUVELLE ECOLE consacre un numéro spécial à Montherlant qui forme, et de loin, l'hommage le plus important que la presse française ait, jusqu'à ce jour, dressé au pied du bûcher funèbre de l'auteur du Trizième César.

Par tempérament et par philosophie, je ne m'attache ni aux objets ni aux livres, et le décor qui s'accorde le mieux à mon univers intérieur est la nudité d'une chambre d'hôtel; mais cela ne signifie point que je sois insensible à la beauté des formes, et je suis heureux - pour Montherlant, pour ses amis, pour ses disciples - que ce numéro spécial de NOUVELLE ECOLE soit non seulement une réussite littéraire, mais aussi une réussite plastique : couverture, mise en page, etc. Bref, a toi son ever, qui me paraît être le plus judicieux des cadeaux de fin d'année, pour qui a le goût de l'intelligence et de la rigueur.

(Gabriel Matzneff - NOUVELLES LITTÉRAIRES No 2362).

Il faut féliciter notre ami Alain de Benoist d'avoir érigé ce monument.

Au sommaire, trois A.R.B. : Emile Lecerf - le père de notre si regretté Marc, "le garçon mort à vingt ans", qui reçut une très belle lettre de Montherlant le 23 avril 1964 - Montherlant et l'homme de guerre; Jean Mabire : Montherlant et les collégiens des années quarante; François d'Orcival : Le Roi est mort.

Excellents articles aussi de Michel Ciry, Michel Marmin, Jean Cau, Michel Mourlet, G. Matzneff, encadrés d'admirables extraits de l'oeuvre de Montherlant.

(NOUVELLE ECOLE, boîte postale 129.07 75326 Paris Cédex 07).

Du texte de F. d'Orcival, ce passage:

"Il existe par le monde des êtres de fer, écrivait Brasillach dans son Conneille. Ils enseignent la fierté, la morale, la rigueur, l'empire sur les passions. Ils ont contribué plus que tout autre à tirer de Corneille une formidable législation, un appareil de pompe et d'orgueil qui les aide à mâter ceux qui leur sont soumis... Ces maîtres que nous connais-

sons tous entraînent à leur suite leurs sujets aux représentations cornéliennes, comme ils les entraînaient à la suite de Mlle Lény Riefensthal devant les écrans où se déploie Le Triomphe de la volonté. Ces êtres de fer, ces despotes, on les a reconnus : ce sont les professeurs".

\* Il faut lire aussi les Réflexions sur la mort de Montherlant par Jacques Vier dans DECOUVERTES (No 98, décembre 1972), dont celle-ci : "Si forte qu'ait été sur lui l'influence du romantisme, Montherlant demeurait le seul écrivain contemporain qui pût nous faire comprendre le génie classique".

\* Jean d'Ormesson a intitulé son article de l'hebdomadaire LE POINT (No 1, 25.9.1972) Mort d'un Romain et il le termine ainsi : "Celui que Brasillach avait appelé jadis, avec un peu d'admiration, "un drôle de bonhomme", aura lutté jusqu'au bout contre la médiocrité. Bien peu seront entrés avec autant d'allure dans la grandeur éternelle".

\* C'est Robert Brasillach qui a, le premier, comparé l'auteur de La Reine Morte à un Romain : il faut relire les pages 283 à 307 des QUATRE JEUDIS.

"Encore un instant de bonheur" a marqué l'oeuvre de Robert Brasillach et l'on n'est pas surpris qu'il ait pu écrire, en 1943 : "Montherlant ne reconnaît pas d'autre règle à son humeur et à son comportement que le devoir de conserver toujours une certaine allure".

\* Sur les rapports de l'oeuvre de R. Brasillach avec celle de Montherlant, Gérard Sthème de Jubécourt donne d'utiles précisions en pages 71, 89, 106, 117, 118, 138, 166, 214 et 217 de son Robert Brasillach critique littéraire.

Dans la bibliographie des "Articles divers parus dans L'ACTION FRANCAISE entre le 11.6.1931 et le 9.11.1939 et qui ne font pas partie des causeries littéraires"... G. Sthème de Jubécourt a dressé l'inventaire des sept textes consacrés par R. Brasillach à H. de Montherlant (cf. page 239).

L'Institut d'Herméneutique de notre ami Paul Bazan a organisé en janvier 1973-4 brillants "lundis", avec Raoul Auclair, Jean Phaure, Jacques d'Arès et Michel Angebort. (Les lundis de l'Institut, 21 heures, 5, Rue Las Cazes, Métro Solferino, Paris, continuent).

LES LIVRES DE NOS AMIS

Sur Les Chiens aveugles, de Paul Werrie, à qui nous devons déjà L'Amour à l'espagnole, Thérèse d'Avila, La Fête Andalouse et La Souille, L. Guissard écrit dans LA CROIX (8.10.72) : "Son roman n'est pas seulement la transposition apocalyptique d'une expérience vécue; il débouche sur le symbole et sur la vision. Le camp, c'est autre chose qu'un camp. Mais il faut dire que l'espérance ne cesse pas d'y nourrir une lueur prise à la lumière d'une foi".

De Pol Vandromme (LE RAPPEL 21.12.72) "Il faut redire cette évidence qui crève les yeux : Paul Werrie a une sorte de génie. Sa langue est une merveille d'élaboration et de naturel : elle ricane, elle hurle, mais en tremblant, avec des inflexions qui bercent la détresse, qui appellent les orages et qui recueillent les arcs-en-ciel. Nous ne ferons pas l'économie des grands mots parce qu'eux seuls conviennent : c'est prodigieux, c'est sublime".

De Ginette Guitard-Auviste (LE MONDE 10.11.72) : "Ce roman est un voyage au bout de la nuit noire de notre siècle. On ne peut entendre sans tremblement ni angoisse profonde le cri sombre et sourd de ces damnés, écrasés par une fatalité qui les dépasse, nos pareils, nos frères gémissant aux quatre coins du monde dans un univers carcéral qui dénie, aux hommes, leur droit d'être et de rester des hommes".

\* Notre prochain BULLETIN dira le bien qu'il faut penser du très grand livre du sculpteur Arno Brecker Im Strahlungsfeld der Ereignisse 1925-1965.

Robert Brasillach est présent aux pp. 192, 267 et 300. Le génial artiste rend un juste hommage à notre cher Karl Epting (p. 216). (Verlag K.W. Schütz, Preussich Oldendorf).

\* Léon Colas, dont on n'oubliera pas le cinglant et pertinent "Bon anniversaire Monsieur Etienne", ajoute à ses plaquettes "J'apporte la magie" un tome II "Le livre de feu" (1 à 23). 71 pages de philosophie lucide et vengeresse; des textes magiques et poétiques qui réapprennent à penser. Chez l'auteur : 26, Boulevard d'Aulnay, 93250 Villemonble.

Il faut lire, dans le numéro de novembre, l'excellent et pertinent Télévision et politique, de Jean-Marie Reber, de même que Pour une télévision honnête (septembre) et Montherlant n'est plus (octobre 1972). (Case postale 926, 2001 Neuchâtel / 10 numéros 15 fr., c.c.p. 20.9134).

\* Dans MATULU (nov. 1972 / "Roger Nimier") François d'Orcival parle avec talent de

Trois complices :

"Ils sont tous les trois morts de mort volontaire. Brasillach, au poteau, le 6 février 1945, à trente-cinq ans. Nimier, sur la route, en octobre 1962, à trente-six ans. Drieu, dans sa cachette, le 15 mars 1945, à cinquante-deux ans.

"Je sais que l'on a fusillé Brasillach mais il avait refusé de fuir. Nimier était au volant de son Aston-Martin, mais c'est comme si l'on avait voulu le faire taire. Drieu s'est tué, mais le jour même où l'on décernait un mandat d'amener contre lui.

"Drieu avait écrit un jour : "On est plus fidèle à une attitude qu'à des idées". Et Brasillach : "L'essentiel est de bien se tenir jusqu'au bout". Il ajoutait : "Le dernier mot de la morale reste l'allure".

Ce très beau texte, que nous reproduirons intégralement dans notre dix-huitième CAHIER, se termine ainsi :

"Robert Brasillach fut la poésie du fascisme, Drieu, le romantisme fasciste. Nimier avait vingt ans au crépuscule. Il en a gardé et transmis les lueurs, puis allumé sa propre chandelle. Si Brasillach avait connu le retour des jours paisibles, il ne se serait plus battu que pour le "drapeau noir et les copains". Pour Nimier, ces copains furent les husards, avec le même culte de l'amitié, le même goût du bonheur. Chez Drieu, à la fin, il n'y eut que le drapeau noir."

\* Le No 311 (décembre 1972) de FUERZA NUEVA (Nunez de Balboa 31, Madrid) reprend, en traduction espagnole, sous le titre La "coexistencia", En Katyn, l'article mémorable de Robert Brasillach dans JE SUIS PARTOUT du 9.7.1943.

Dans le No 299 (30.9.1972) notre ami Xavier Michaux avait consacré un très bel article à l'anniversaire de la libération de l'Alcazar de Tolède : Brasillach, présenté.

\* REACTION, la courageuse et libre revue des jeunes universitaires neuchâtois, en est à son No 25. Ses couvertures suscitent à elles seules une utile réflexion.



C A R N E T

Naissances

\* Le Dr Christian Fouanon et Madame nous ont annoncé l'heureuse naissance de Véronique, le 8 octobre 1972.

\* Une petite fille de nos chers Dr et Mme Pierre Frimigacci-Stéphano-poli, au foyer de Marie-Pierre Lesage, est née en octobre 1972.

\* Le capitaine et Madame Bertrand de Mesmay nous ont fait part de la naissance de Jacques, à Compiègne, le 9 octobre 1972.

Mariage : la bénédiction nuptiale a été donnée à Christiane Haupt, fille de notre cher Jean Haupt et Nuno Siqueira Camelier Silva, en l'Eglise de N.D. de l'Assomption à Colares.

Nos félicitations et tous nos voeux.

Notre sympathie

\* Le cher et attachant Jean-Amé Bouët à Cugy, frère de notre fidèle Mme Auguste Sérieux, nous a été enlevé subitement le 25 octobre 1972.

\* Suivant de près René Johannet, son compagnon incomparable, Henriette Charrasson, poétesse, romancière, auteur dramatique de grand talent, nous a quittés en cette fin d'année, à l'âge de 89 ans.

\* Le généreux Alexandre Mazodier, président d'honneur de l'Union syndicale des agents généraux d'assurances de la Loire, est décédé le 3 janvier 1973, en son domicile, à Saint-Priets-en-Jarez, dans sa soixante-quatorzième année.

\* Elie de Vezins, frère de notre si cher Christian, nous a quittés le 6 février 1972.

\* Les amis de Robert Le Vigan (Arletty, Le Botterf, Pierre Dudan, Pierre Fresnay, J.-L. Barrault, Madeleine Renaud, etc.) ont fait dire une messe pour le repos de l'âme du grand comédien à N.D. des Victoires, le 14 décembre.

Nous publierons dans le No 18 des CAHIERS le bouleversant hommage de Pierre Fresnay, qu'on a pu lire dans RIVAROL.

Au tableau d'honneur de la générosité

Mme Raoul Marchand - Aldo Raviola - Roger Wauthion.

Bienvenue à : Elvire Brison, Henri Brunel, Dr Jean-Marc Brunet, N.D., Georges Carteron, Jacques Daspect, Charles-Ed. Gravel, Gérard Gibert, Jacqueline Manzano, Sylvie Marquet, Roger Mézeret, Michel Peltier, Président Weber-Perret, Michel Tchicaloff.

Le souvenir d'Alice Epting

Avec une piété admirable, Karl Epting vient d'éditer, en un beau volume relié de 80 pages, les souvenirs écrits sur son lit de malade par la si regrettée Alice Epting-Kullmann :

Pariser Begegnungen

(1934-1944)

Robert Brasillach et ses amis sont présents et vivants dans ce livre du coeur.

K. Epting a voulu que huit pages de photos très parlantes paraphent ces mémoires de son épouse, présentés par une préface bouleversante.

(Chez K. Epting, D. 7881 Hänner über Sackingen, édition privée "à l'intention des amis inconnus qui ont vécu cette époque ou de ceux qui veulent se familiariser avec l'esprit et les sentiments qui nous ont animés alors")

Joseph Peeters a prononcé une bouleversante

Oraison funèbre pour Louis Gueuning éditée en un beau volume, une liste des publications sur et de Louis Gueuning et de textes de Daniel-Rops, Horace, Victor Serge, Maurits Blicke, Maurice Carême se rapportant à sa personnalité. Joseph Peeters a ajouté une émouvante préface et une pieuse postface, des textes en fac similé de L. Gueuning et dix pages de notes très précieuses pour l'intelligence de sa belle et bonne oeuvre, plus un portrait par Marie Howet.

"... L'immortalité vous est promise, car "le tombeau des héros, c'est le coeur des vivants".

"Nous deviendrons grands dans la mesure où nous serons dignes de l'oeuvre de Louis Gueuning". (J. Peeters)

Chez l'auteur : 1, Place de la Paix, 1950 Kraainem, Brabant, Belgique.

(100 fb au c.c.p. 5262.54, Mainvault).

\* \* \*

La vie des A.P.B. en Belgique, par J. Devyver

Une date à retenir : le 12 mai 1973

Nous recevrons à Bruxelles le grand écrivain SAINT-PAULIEN, auteur de "Goya, son temps, ses personnages" (Plon), "Don Juan, mythe et réalité" (Plon), "Les Lions morts" (Plon), "Velasquez et son temps" (Fayard), "J'ai vu vivre l'Espagne" (Fayard), "L'Espagne que j'aime" (Ed. Sun), "Histoire de la Collaboration" (Ed. de l'Esprit Nouveau) et tant d'autres ouvrages de qualité.

La presse a dit que "depuis Mérimée, Saint-Paulien est, de tous les écrivains européens, celui qui s'est mêlé le plus intimement et le plus totalement à la vie espagnole".

C'est, précisément, de Madrid qu'il viendra pour nous honorer de sa présence au dîner annuel des "Amis belges de R. Brasillach". Il faut que nous soyons nombreux à le saluer et à l'entendre le samedi 12 mai 1973. Tous détails utiles seront communiqués par lettre personnelle un mois avant cette réunion qui promet d'être un succès. Dès maintenant nous serions heureux de connaître le nombre approximatif de participants pour que cette soirée de l'amitié soit une nouvelle réussite.

- Maurice Bardèche a évoqué Flaubert à la RTB, ce qui a fait dire à "Pan" (25.10.72) : "Un tel homme, de tels propos sont rares à la RTB. Bardèche s'exprimant librement dans ce bastion gauchiste. On croit rêver. C'était d'ailleurs à l'heure où la plupart des Belges rêvent..."

- Dans les "mots croisés littéraires" du "Soir" (1er juin 1972) : "Sujet d'un essai de Robert Brasillach". Il s'agissait de "Corneille".

- Après le "Rappel", sous la signature de notre ami Pol Vandromme, "La Revue Nationale" consacre une page de son numéro d'octobre 1972 au "R. Brasillach critique littéraire" de Gérard Sthème de Jubécourt. Le directeur de cette sympathique revue littéraire, M. Robert Merget, a même annoncé cet ouvrage parmi ceux "qu'il faut lire" (ceux qui lui feront l'honneur de suivre ses conseils ne s'en repentiront pas).

Le 10 janvier 1973, brillant article du R.P. Pirard dans "La Libre Belgique" voir p. 3.

- Nous saluons le brillant mémoire de notre jeune ami Jean-Pierre Carlier, "Les clubs de livres aux USA, au Royaume-Uni, en Allemagne, en France, en Suisse et en Belgique" (Institut Supérieur d'Etudes Sociales de l'Etat à Bruxelles). J.-P. Carlier fait la part belle au "Club de l'Honnête Homme" (Luce Fieschi); il cite "parmi les grandes réalisations de ce club les Oeuvres complètes de Robert Brasillach, en douze volumes (1963) - Cette édition est épuisée".

- "Pan" (11.10.72) complimente ainsi notre ami Charles Martigue à propos de "Lame de fond", qui fut un succès du "Théâtre d'Art" : "Enfin, un spectacle vraiment non conformiste ! Une provocation pour tout ce qui conteste et gauchistise ! "Lame de fond" illustre l'imbecillité du principe démocratique, démontre l'importance irremplaçable de la hiérarchie, souligne le rôle primordial du chef, flétrit le gréganisme. Oh, il ne s'agit pas d'une oeuvre à thèse, d'une démonstration didactique, d'une brechterie de droite... mais de quelques vérités premières à base d'un bon sens aujourd'hui terrorisé intellectuellement. Des interprètes fournissant un travail d'équipe étonnant de souplesse et de solidité sous la ferme direction d'un Charles Martigue en toute grande forme. Force et virilité sont les deux mamelles de cette lame de fond qui emporte, et ce n'est pas dommage, les mauvais souvenirs laissés par tant de cucuteries déliquescents..." J.D.

Avez-vous des BULLETINS ARB à double ? indiquer leur prix.  
La demande d'anciens BULLETINS est \* Auteur d'un ouvrage spécialisé sous toujours plus ample (universités, étudiants, nouveaux adhérents). Merci à l'égide du T.C.B., Jean Devyver est l'objet de citations flatteuses dans le périodique "L'Assurance-défense en Europe". 59, Rue de la Régence, Bruxelles faire des Nos 1 à 50 (épuisés) de nous